

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.

4000 LIÈGE

BC 25787

P 912.386



Salésien Coopérateur

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

Editeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS

rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE

Abonnement / Participation :

IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be

N° 138

FÉVRIER 2014



Le clin d'œil du coordinateur

Chers amis coopérateurs,

Vous avez entre les mains un journal « *Utopie* » nouveau. Déjà le numéro précédent avait vu son contenu et sa présentation renouvelés. Ce numéro de février poursuit sa mue. Si vous avez l'occasion, dites-nous d'ailleurs comment vous l'appréciez ou non. Dites-nous comment nous pouvons encore améliorer le projet actuel pour en faire une revue dans laquelle vous vous retrouvez vraiment.

D'un travail d'une ou deux personnes, nous avons voulu en faire un journal où chaque membre du Conseil Provincial a l'occasion d'apporter sa pierre. Et même, nous sommes allés chercher des « contributeurs » au-delà du CP. L'objectif c'est très clairement par ce travail d'équipe de fabriquer un journal proche de vous, que vous aurez plaisir à lire.

Comment qualifier le nouveau Conseil, sinon en disant qu'il s'agit d'une équipe: toutes les décisions prises en son sein le sont, si pas toujours à l'unanimité, du moins avec un large consensus. Par exemple, pour ce journal, une petite équipe s'est constituée autour de Franz Defaut (notre responsable communication). Cette équipe a établi une

grille de contributeurs, journal par journal pour toute l'année 2014, et a ensuite fait valider ce document par le CP, ce qui fut fait après une relecture tous ensemble.

Nous espérons bien pouvoir vous trouver vous aussi, cher lecteur, parmi les personnes qui proposeront un jour ou l'autre un texte à la publication. « *Chacun a reçu un ou des charismes, dit Saint-Paul. C'est-à-dire des dons pour l'édification de la communauté chrétienne* » (Père Marc Leroy). Et le père Marc poursuit: « *Ce n'est pas chrétien de dire "moi je ne vauds rien". C'est mépriser la Parole de Dieu. C'est être centré sur soi et ses blessures ... Dieu n'oublie personne ! Cherchons tous quel est notre charisme et mettons-le en œuvre.* » À l'écoute de Don Bosco et de Marie-Dominique, il y a mille manières d'exercer les talents que le Seigneur nous a donnés. Dans une famille comme la nôtre, la famille des Coopérateurs, chacun a le devoir au travers des talents qu'il a reçus de se mettre au service de la communauté. Chacun devrait exercer un service. [Et toi] quel est le tien ?

« Dans une famille comme la nôtre, la famille des Coopérateurs, chacun a le devoir au travers des talents qu'il a reçus de se mettre au service de la communauté. Chacun devrait exercer un service. [Et toi], quel est le tien ? »

Je vous embrasse,
Pierre ROBERT, sc.

DANS CE NUMÉRO

- | | | | |
|---|-------|--|-------|
| * Quand la catéchèse nous met debout | pg 2 | * M.- D. Mazzarello : « Les lettres comme compagnie » | pg 17 |
| * Evangelii Gaudium : une lecture salésienne | pg 3 | | |
| * Un certain regard sur les Étrennes 2014 | pg 4 | * « Du bon usage des crises » | pg 18 |
| * Habemus Papam | pg 6 | * « Zachée - Bosco : même recherche ? » | pg 19 |
| * Le service librairie Don Bosco | pg 8 | * Giovanni Cagliero, un sacré salésien ! | pg 20 |
| * Maman Marguerite , une sainte au quotidien | pg 9 | * Les Camps à Lourdes | pg 22 |
| * W-E CoopBelsud - Farnières 2014 | pg 10 | * Journées de Spiritualité de la Famille salésienne | pg 22 |
| * Échos - « Lorsque la vie est au Centre » | pg 12 | | |
| * Un témoignage signé fma | pg 16 | | |



Salésienne Coopératrice du groupe local de Huy-Ampsins, membre du Conseil provincial, Ginette nous partage son témoignage en tant que catéchiste... Une Bonne Nouvelle à vivre !

Quand la catéchèse nous met DEBOUT

« Il est vraiment important de rendre ces jeunes, qui nous sont confiés, acteurs de leur propre chemin de foi. »

S'adresser à des enfants de 10 - 11 ans qui sont en chemin vers leur profession de foi peut sembler facile, tant, à cet âge, ils sont toujours prêts à accepter pour du pain béni ce que l'adulte a à leur dire.

Quoique !!!

Déjà alors, leur esprit critique est bien aiguisé et, les pieds bien sur terre, ils ont quitté allègrement la croyance en Saint Nicolas depuis un certain temps.

On ne leur raconte plus tout et n'importe quoi.

La catéchiste que je suis a intérêt à bien s'accrocher et à mesurer ses paroles à l'aulne de ses propres convictions mais aussi à celle de la réalité du monde d'aujourd'hui.

- « Beaucoup de blabla » me direz-vous. « Où veux-tu en venir ? »

Je veux en venir au fait qu'il est vraiment important de rendre ces jeunes qui nous sont confiés, acteurs de leur propre chemin de foi. Si je suis là pour leur parler de ma foi, c'est pour qu'ils découvrent qu'eux aussi ont cette option et que, cette foi-là, est là pour leur rendre la vie plus belle.

Pour qu'ils aient confiance en leurs propres possibilités, je leur demande de se trouver, seuls ou à l'aide de leurs parents, au moins 3 qualités.

-« Et quoi, pas de défauts ? » me demandent-ils intrigués invariablement.

-« Non, non, pas de défauts. Rien que des qualités. »

Je ne vous dis pas leur air perplexe. À croire qu'on

ne leur parle jamais que de leurs défauts !!!

Lors de la rencontre suivante, nous mettons tout cela en commun. Et quelle surprise ! Au tableau, pour 12 participants (10 enfants, Nicole et moi car nous jouons le jeu avec eux), nous avons inscrits pas moins de 65 qualités.

Quelle merveille ! Le groupe totalise 65 qualités et chacun en fait partie intégrante.

Leurs sourires et leur joie vaut toutes les récompenses du monde.

C'est alors que la parole du Christ « lève-toi ! » prend toute sa dimension.

C'est alors que la catéchèse devient vraiment **Bonne Nouvelle**.

Ginette COLLET, sc

“Evangelii Gaudium”: une lecture salésienne



(ANS – Rome)

La publication de l'Exhortation Apostolique “*Evangelii Gaudium*” du Pape François, a suscité un très grand intérêt dans toute l'Église et même plus loin, par ses contenus et sa fraîcheur. Nous avons demandé au Recteur Majeur, don Pascual Chávez, sa contribution sur le thème.

La joie est l'un des traits typiques du charisme salésien. Comment avez-vous accueilli l'Exhortation Apostolique du Pape “*Evangelii Gaudium*”?

La joie dont parle le Pape est la joie de la Bonne Nouvelle, celle de Dieu qui devient faible comme nous, un enfant. Il s'agit de la manifestation suprême de l'amour de Dieu, qui nous rejoint pour être homme comme nous et nous élever ainsi à la dignité de ses enfants. Dieu seulement pouvait penser à un renversement si radical de la mentalité humaine. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas ne pas évangéliser, voilà pourquoi nous devons sentir en nous l'urgence apostolique de communiquer aux autres, en particulier aux jeunes, la joie et la beauté de la Foi qui donne sens, espoir et futur à notre vie et à notre engagement dans la collaboration à la construction d'un monde meilleur pour tous, spécialement pour les plus pauvres, les besogneux et les marginalisés.

Qu'est-ce qui vous touche en particulier dans ce texte?

C'est un document exceptionnel, sorti, pas par hasard, à la fin de l'année de la Foi, voulue par Benoît XVI pour nous rappeler le Concile, qui, providentiellement, a renouvelé l'Église. Il vient du cœur du Pape François, Évêque de Rome, fruit d'une expérience pastorale en première ligne et d'une longue méditation sur l'urgence d'annoncer l'Évangile au monde d'aujourd'hui.

En parfaite harmonie avec les contenus de ses interventions et son style tout à fait personnel, le Pape François affirme ne pas avoir eu l'intention d'écrire un traité théorique, mais de montrer l'importante incidence pratique des arguments décrits par le texte. Le but est très précis: décrire un style pratique d'évangélisation et l'assumer dans toutes les activités réalisées.

Ce texte est une “Charta magna” pour l'Église d'aujourd'hui, avec une signification pragmatique et des conséquences fondamentales: impossibilité de laisser les choses comme elle sont et l'obligation de se mettre dans un état permanent de conversion et de mission.

Et à la Congrégation Salésienne, en particulier, qu'apporte cette Exhortation ?

Je pense que cette Exhortation Apostolique du Pape François nous met dans un climat de Chapitre Général, qui sera nécessairement et providentiellement éclairé par ce texte comme programme. Il nous présente une vision de ce que doit être l'Église: sans peur du monde moderne, qui cherche de nouvelles formes pour prêcher l'Évangile, plus missionnaire, plus miséricordieuse, plus courageuse pour faire les changements nécessaires.

Une Église qui dépasse les peurs de sortir de ses structures et perdre ses fausses certitudes, qui, au fond, nous rendent plus rigides et évangélisateurs moins efficaces. Une Église capable de dénoncer le modèle économique qui fait de l'argent une idole, qui produit exclusion sociale et crée une culture de la mise de côté et de l'indifférence. Une Église, donc, qui a une spéciale prédilection pour les pauvres et un engagement décidé pour la justice sociale et la paix.

À point je me permets de vous demander de lire, étudier et faire connaître cette Exhortation “La joie de l'Évangile”, qu'elle soit l'objet de vos prières, qu'elle réchauffe le cœur et, surtout, qu'elle nous remette en marche pleins de joie pour porter le joyeux message aux jeunes.

Le pape François nous présente une vision de ce que doit être l'Église: sans peur du monde moderne, qui cherche de nouvelles formes pour prêcher l'Évangile, plus missionnaire, plus miséricordieuse, plus courageuse pour faire les changements nécessaires.

**La joie
de
l'Évangile**

UN CERTAIN REGARD SUR ... LES ÉTRENNES 2014



René Dassy, sc

Coopérateur au groupe local de Ganshoren, membre du Conseil provincial et responsable de la Formation, ancien coordinateur provincial, René avec toute son expérience, nous partage sa lecture de la dernière étrenne du Recteur Majeur. En nous donnant quelques points de réflexion, il nous invite à avancer sur les chemins de la mission salésienne ...

LE RECTEUR MAJEUR OUVRE DES PISTES DE RÉFLEXION

« *Proposons la spiritualité salésienne selon la diversité des vocations.* »

Sans doute peut-on considérer le message du début de l'année 2014¹ de don Chavez un peu comme son testament spirituel. En effet, avec le 27^e chapitre des SDB qui commence le 22 février, un nouveau Recteur Majeur sera désigné.

L'auteur des Étrennes

2014 écrit d'ailleurs explicitement² : « J'ai commencé ma charge de Recteur Majeur avec une lettre intitulée « **Salésiens, soyez des saints !** », une lettre que je considérais comme un programme pour mon Rectorat. Et je suis heureux que mon

dernier texte, en tant que successeur de Don Bosco, soit une invitation cordiale à nous abreuver à sa spiritualité. Il y a ici tout ce que je voudrais vivre et proposer à vous tous, bien chers membres de la Famille Salésienne et bien chers jeunes. »

La spiritualité salésienne source et aboutissement de la pédagogie salésienne

Les idées mènent le monde. Pour répondre concrètement aux défis du changement de civilisation que nous connaissons, il nous faut un nouveau cadre de pensée, des structures mentales nouvelles. Le Recteur Majeur nous invite à aller plus loin dans la définition et la diffusion d'une spiritualité salésienne pour notre temps, intimement liée, mais en même temps, distincte de la pédagogie salésienne. « Faisons nôtre le Système Préventif comme expérience spirituelle et pas seulement comme proposition d'évangélisation et méthode pédagogique. »³

Une spiritualité salésienne pour tous les états de vie

« Proposons la spiritualité salésienne selon la diversité des vocations, particulièrement aux jeunes, aux laïcs impliqués dans la mission de Don Bosco, aux familles. La spiritualité salésienne a besoin d'être vécue selon la vocation que chacun a reçue de Dieu... En portant attention à la pastorale familiale, indiquons aux familles une spiritualité adaptée à leur condition. »

La spiritualité salésienne est l'affaire de tous

« Les groupes de la Famille Salésienne impliquent de nombreux laïcs dans leur mission. Mais il faut bien avoir conscience qu'on ne peut s'impliquer totalement sans partager le même esprit également. Communiquer la spiritualité salésienne aux laïcs, co-responsables avec nous de l'action éducative et pastorale, devient un engagement fondamental... Les groupes laïcs de la Famille Salésienne, surtout les Salésiens Coopérateurs, les Anciens et Anciennes élèves, constituent certainement une source d'inspiration pour cette spiritualité. »

Une expérience spirituelle salésienne pour tous, chrétiens et non-chrétiens

« Invitons à faire l'expérience spirituelle : les jeunes, les laïcs et les familles de nos communautés éducatives et pastorales ou de nos groupes et associations appartenant à d'autres religions, ou se trouvant en situation d'indiffé-

¹ La lettre au début de chaque année, appelée « étrennes », est une tradition remontant à Don Bosco

² Étrenne 2014 du Recteur Majeur Don Pascual Chavez SDB, page 26 de l'édition en www.sdb.org

³ Première esquisse de l'Étrenne 2014 du Recteur Majeur de juin 2013

⁴ Étrenne 2014 du Recteur Majeur Don Pascual Chavez SDB, page 24 de l'édition en www.sdb.org

rence par rapport à Dieu ; pour eux également l'expérience spirituelle est possible comme espace d'intériorité, de silence, de dialogue avec leur propre conscience, d'ouverture au transcendant. »⁵

Des outres neuves pour un vin nouveau

Si nous le voulons, le mouvement salésien peut-être cette terre fertile pour la pérennité de notre héritage spirituel commun. Nous n'avons pas le droit d'être désabusés. Le Recteur Majeur, en 2004, nous invitait déjà à nous serrer les coudes dans un élan novateur, tout en restant attentifs aux signes des temps et aux réalités actuelles :

« Il me semble que les paroles les plus importantes de la Congrégation en faveur de la jeunesse européenne n'ont pas encore été prononcées. La mission salésienne en ce monde sécularisé qui est le nôtre est si importante que, même pédagogiquement, une crise est nécessaire pour nous préparer d'une manière adéquate à une tâche aussi extraordinaire et captivante. Des outres neuves pour un vin nouveau... À une culture, à une pauvreté, et à des besoins nouveaux, nous devons apporter des réponses nouvelles comme le fit Don Bosco, qui créa ses réponses pour venir au-devant des besoins des jeunes. En effet, ce ne sont pas les structures qui feront une œuvre salésienne, mais les éducateurs identifiés dans leur charisme, les destinataires préférentiels et les programmes d'éducation et d'évangélisation que nous mettons à leur disposition. Et, sans doute, la première chose que nous devons mettre à la disposition des jeunes, c'est notre cœur bien unifié par la charité pastorale et par la passion éducative de Don Bosco... La Région vit un moment porteur de défis et enthousiasmant : un carrefour, un exode culturel profond, un temps favorable, une occasion. Et il n'y a pas de stratégies spéciales pour obtenir les résultats désirés. Ici sont seulement valables la cohérence dans la vie personnelle, le témoignage communautaire et l'audace évangélisatrice dans la mission. »⁶

Conviction et audace

Le moment est peut-être venu, à la demande de Don Chavez, de travailler ensemble, en famille salésienne, le thème de la spiritualité salésienne sous ses différentes facettes et selon les nouvelles exigences pour notre temps. Je crois que le mouvement salésien, répandu parmi les jeunes et les couches populaires du monde entier, a cette capacité et ce devoir de réinterprétation. Mais cette nouvelle vision ne tombera pas du ciel. C'est un vrai travail à réaliser ensemble.

Yalla, dirait sœur Emmanuelle !

⁵ Étrenne 2014 du Recteur Majeur Don Pascual Chavez SDB, page 25 de l'édition en www.sdb.org

⁶ Présentation (2004) de la Région Salésienne de l'Europe de l'Ouest (voir site www.sdb.org)



Sr Marie Louise, fma

LES ENFANTS NOUS ÉVANGÉLISENT

J'ai peur de mourir vieille ! Parce que je suis jeune, j'ai 11 ans et j'irai chez Dieu, ... puisqu'on dit de la part de Jésus « Laissez venir à moi les petits enfants », on ne dit pas « Laissez venir à moi les personnes âgées ». Mais je ne me fais pas trop de soucis, car moi je sais qu'il m'aimera toujours.

Seigneur, que ton Esprit nous donne d'accueillir ta Parole et d'en parler avec justesse !

MOTS D'ENFANTS

** Jésus n'est pas mort, ... puisqu'il est recyclé !*

** Comment s'appelle celui qui tue un homme ? Un meurtrier, ... un assassin, ... un criminel, ... oui, mais on dit : un homicide.*

Et si c'est une femme ? Ben... un femmicide !!!

HABEMUS PAPAM



Coopérateur au groupe local de Liège, Joseph Cravatte nous propose une rubrique consacrée au Pape François. À travers son histoire, son actualité, sa présence au monde et à ses défis, par petites touches au fil des numéros, Joseph nous déclinera les couleurs que notre Pape veut nous confier pour achever le brouillon commencé...

Un monde aux couleurs de l'Évangile

Mais qui est cet homme que nous ne connaissions pas il y a quelques mois ?

La presse – journaux, TV, radio – ne manque pas de relater les événements qui émaillent la vie de votre pape, « homme de l'année ». Mais qui est cet homme que nous ne connaissions pas il y a quelques mois ?

En méditant l'Évangile, je m'arrête inévitablement à cinq caractéristiques de la vie de Jésus qui inspirent les chrétiens et particulièrement Jorge Mario Bergoglio.

1) **L'amour** : « Aime ton Dieu par-dessus tout, et aime ton prochain comme toi-même ».

2) **La pauvreté** : « Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as, donne l'argent aux pauvres et suis-moi ».

3) **L'humilité** : « Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers ».

4) **La prière** : Jésus en parle peu, mais tout au long de sa vie il fait ce qu'il recommande : « Quand tu pries, retire-

toi et prie ton Père qui est présent dans le secret », ce que Jésus fait constamment : se retire dans le désert pour prier ou s'isole à Gethsémani pour parler au Père alors que ses disciples les plus proches s'endorment.

5) **L'Évangélisation** : où que ce soit, Jésus parle de Dieu : dans les synagogues, au temple, au bord du lac en prenant place dans une barque, dans le désert où il nourrit cinq mille personnes, voire même dans la maison qui l'abrite parfois à Capharnaüm.

Notre Pape Bergoglio, a surpris le monde entier.

D'abord, le choix de son nom : François, comme le saint d'Assise. Au moment de son élection, son ami le Cardinal Hummes l'a embrassé et lui a dit : « N'oublie pas les pauvres ! » C'est alors qu'il a pensé à François d'Assise.

Ensuite, au niveau des

« signes extérieurs de sa charge » : son refus de porter la mozette écarlate que les souverains pontifes portent traditionnellement sur leurs épaules, ses chaussures noires, sa croix, etc.

Plus marquant encore son humble respect des fidèles rassemblés lorsqu'il se confie à leur prière et leur demande de le bénir...

Par ailleurs, n'est-il pas étonnant de n'entendre parler le pape qu'en italien, alors, que sa langue maternelle est l'espagnol. Il y a deux raisons à cela.

La première est qu'il veut être avant tout « Évêque de Rome ». C'est sans doute pour cela qu'il parle uniquement en italien, avec un léger accent espagnol certes, mais avec une parfaite maîtrise.

Ses origines italiennes ensuite.

Au moment de son élection, son ami le Cardinal Hummes l'a embrassé et lui a dit : « N'oublie pas les pauvres ! ».

Son arrière grand-père était italien. Installé en 1864 dans un village de la province d'Asti où vivaient déjà d'autres membres de la famille Bergoglio.

C'est en 1929, que son grand-père Angelo qui habitait Turin émigre en Argentine et rejoint ainsi ses trois frères qui y avaient créé une entreprise de pavage.

C'est à la sortie d'une messe célébrée à l'oratoire salésien de Saint Antoine que Mario José, son père rencontrera Regina Maria, sa mère. Nous sommes en 1934. Ils se marient l'année suivante. Le futur Pape naît un an plus tard.

Il passera beaucoup de temps chez sa grand-mère paternelle qui occupait un appartement voisin. Elle lui a, entre autres, transmis la langue et les coutumes piémontaises.

En 1870, le Concile Vatican I contribua sérieusement au développement des missions... C'est ainsi qu'en 1874, le consul

d'Argentine parla des Salésiens à l'archevêque de Buenos-Aires qui exprima le désir d'une présence des Salésiens. Le consul d'Argentine s'adressa donc à Don Bosco... Une nouvelle histoire commence pour la Société salésienne.

Les premiers prêtres volontaires, avant d'approcher les indiens, travailleront parmi les nombreux émigrés italiens privés d'assistance religieuse et morale.

À l'âge de 21 ans, Jorge Bergoglio fut atteint d'une grave pneumonie. Ses camarades du séminaire, José Alcón et José Barbich, se souviennent de l'avoir amicalement visité à l'hôpital et poussé leur solidarité jusqu'à se prêter à des perfusions sanguines de personne à personne. Il finit par subir une ablation du lobe supérieur du poumon droit. Son conseiller spirituel, le Père Enrique Pozzoli, lui a recommandé de partir dans les montagnes de Tandil au sud-est de la province de Buenos-Aires, à la villa Don

Bosco, pour soigner ses poumons. C'est là que les aspirants salésiens passaient leurs vacances.

Avec ses origines piémontaises et la présence missionnaire salésienne en Argentine, le Pape François plonge ses racines dans le terreau salésien...

Il y a d'étonnantes ressemblances entre les préoccupations de Don Bosco et celles du pape François.

Ils ont tous deux en priorité l'amour des enfants. Toute la vie pastorale de Don Bosco est consacrée aux enfants. C'est l'orientation salésienne. C'est aussi une particularité frappante lorsque nous voyons le pape se mêler à la foule.

Regardez KTO le mercredi avant-midi. Il embrasse les enfants, parle aux adolescents et bénit les handicapés. Vous verrez comment ça se passe, au point que les responsables de sa sécurité se transforment en « nounous » ! ...



À SUIVRE ...

Joseph Cravatte

« De même que le commandement de “ne pas tuer” pose une limite claire pour assurer la valeur de la vie humaine, aujourd’hui, nous devons dire “non à une économie de l’exclusion et de la disparité sociale”. Une telle économie tue. »

« Le Pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l’économie et de la finance à une éthique en faveur de l’être humain. »

La pédagogie de Don Bosco
en douze mots-clés
Jean-Marie Petitclerc



Le service Librairie Don Bosco

Salésienne coopératrice à Bruxelles, Anne Jockir assure la gestion du service librairie Don Bosco. Dans ce cadre elle animera cette nouvelle rubrique, proposant de découvrir les différentes possibilités, les nouveautés, les coups de cœur... Pour cette première, elle nous présente ce service ouvert à toutes et à tous.

Aidez-nous à faire connaître ce service en partageant largement ces infos !

À votre service, pour faire connaître et vivre Don Bosco aujourd'hui

Après le départ d'Edwige pour le Canada, les responsables provinciaux ont décidé de collaborer avec les Éditions du Signe pour toute nouvelle publication.

Désormais, l'**Association Éducative Don Bosco**, travaille essentiellement à la réalisation de CD et de DVD, et à l'actualisation du site internet.

C'est donc par ce biais (www.editions-don-bosco.com) que vous pourrez être informés régulièrement des nouveautés ; il n'y a plus de catalogue EDB.

Mais, le service librairie de Bruxelles (Clos Rappe, 8 à Woluwé Saint Lambert) continue à vous accueillir pour vous informer et répondre à vos demandes.

Nous y avons toujours en stock :

Les dernières parutions : « **Da Mihi Animas** » la nouvelle biographie de Don Bosco par Colette

Schaumont, « **Heureux** » d'André Stuer, « **Les 12 mots clés de la pédagogie salésienne** » et « **Quand nos ados bouddent la foi** » de Petitclerc, et le tout dernier « **Sur les chemins de la Différence** » que nous attendons d'un jour à l'autre.

Les grands classiques salésiens, livres, CD, DVD, Don Bosco de Teresio Bosco, la BD de Jijé, la série des DVD D'clac, des œuvres de Petitclerc et de Thévenot, Desramaut, Wirth ...

La collection « **Spiritualité de l'Éducation** »

En imagerie...

Don Bosco, Dominique Savio, Marie-Dominique Mazzarello, Notre-Dame Auxiliatrice...

De quoi satisfaire petits et grands !

Nous y disposons aussi d'une série de livres plus anciens qui sont en liquidation à des prix très intéressants.

Vous pouvez demander la liste si cela vous intéresse.

Par fax : 02 773 51 59.

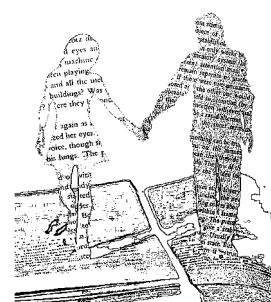
Par virement bancaire au n° BE12 7320 2057 7892 en indiquant en communication : la référence et le nombre d'exemplaires désirés. Comptez 3,50 € de frais d'envoi.

Vous pouvez aussi vous déplacer pour voir les livres, être conseillé et éventuellement acheter sur place aux heures de permanence (lundi et mercredi de 9h30 à 14h30) ou sur rendez-vous.

À votre service, pour faire connaître et vivre Don Bosco aujourd'hui.

Anne Jockir

Pour commander en Belgique :
- **par E-mail :**
anne.jockir@gmail.com
- **par courrier :**
Service Librairie
Don Bosco,
Clos André Rappe, 8
1200 Bruxelles
- **par téléphone :**
02 773 51 86
ou 0473 73 81 00





Coop Belsud FARNIÈRES 2014

Maman Marguerite, une sainte au quotidien !

*Anne nous propose cette présentation de Maman Marguerite qui sera au cœur de notre réflexion lors de notre prochain W-E à Farnières en mars . (voir page suivante).
Un peu comme une invitation à nous rejoindre pour cheminer ensemble dans cette découverte...*

Dans ces quelques lignes, vous ne retrouverez pas une biographie de Marguerite Occhiena, mais à travers quelques épisodes de sa vie, le portrait de la maman de Don Bosco, une maman comme bien d'autres, qui a accompli sa mission jusqu'au bout.

Elle s'est retrouvée très jeune, seule pour élever ses enfants, les siens et celui de son conjoint, prendre soin de sa belle-mère et gagner le pain quotidien de toute la famille. . .

Forte et courageuse, Marguerite assume ses différentes tâches : travaux de la ferme et travaux domestiques occupent une très grande partie de sa journée. En ce temps-là, pas encore question des machines qui facilitent la vie aujourd'hui. Pourtant, Marguerite ne prétexte jamais la fatigue pour renoncer à la prière : chaque soir, petits et grands s'agenouillent pour invoquer Dieu et prier le chapelet selon les coutumes de ce temps. C'est elle qui m'a appris à prier dira Don Bosco. Tout au long de ses journées, elle invoque l'aide de Dieu pour faire les bons choix et avoir la force de faire face à ses nombreuses responsabilités. Ainsi, faisant confiance à la Providence, elle n'hésite pas à sacrifier leur seule richesse, un jeune veau, afin de nourrir sa famille en temps de famine. Elle ne refuse pas de secourir les nécessiteux qui se présentent à la porte de la petite maison des Becchi, il y a toujours un morceau de pain, un verre d'eau, un sourire, une parole réconfortante.

Chez nous, aujourd'hui, les assurances de toutes sortes, garantissent au moins un minimum en cas de coup dur ! Même s'ils restent insuffisants, les restos du cœur, les banques alimentaires, le CPAS, le chômage et autres organismes sociaux aident à faire face aux premiers besoins, sans compter les soutiens psychologiques qui se multiplient en cas de coups durs. Au 19^{ème} siècle, dans la campagne piémontaise, il fallait se débrouiller seul avec parfois une petite aide d'un voisin...

Assurant les besoins matériels de sa famille, Maman Marguerite s'acquitte aussi de ses tâches d'éducatrice.

Comme dans toute fratrie, les querelles ne manquent pas et Jean, avec ses envies de savoir et d'étudier, irrite l'aîné Antoine, qui a pris la responsabilité de chef de famille malgré son jeune âge et ne comprend pas qu'un petit paysan pauvre puisse rêver d'une autre vie que celle de la terre. Maman Marguerite va préserver pour chacun, l'accès à la réalisation de sa mission, en veillant à garder l'équilibre entre tous. Elle leur donnera la possibilité d'un devenir propre à chacun, quitte à éloigner Jean du foyer familial pour lui permettre d'étudier tout en assurant sa subsistance. En ce temps là, l'école n'est pas encore obligatoire, les distances sont grandes, pas de moyens de transports... Elle consentira à tous les sacrifices nécessaires pour permettre à Jean de réaliser sa vocation.

Les grandes décisions qu'elle prendra seront toujours le fruit d'une sage réflexion sous le regard de Dieu dans la prière et d'une confiance inébranlable dans la tendresse du Père et en l'intercession de Marie. Bien qu'illettrée, Maman Marguerite, qui fréquente régulièrement l'église, connaît l'essentiel de l'histoire sainte et de l'Évangile. Ceux-ci inspireront toujours les conseils qu'elle ne cessera de prodiguer à ses enfants et en particulier à Jean, de manière simple, sensée et sage...

Elle restera jusqu'à la fin de sa vie, ce modèle maternel. En effet, ayant l'âge de se reposer et de câliner ses petits-enfants, elle répondra à la demande de Jean de l'accompagner à Turin pour être la mère de tous ces jeunes garçons qui vivent au Valdocco. Accueillant chacun dans sa pauvreté et ses potentialités, à l'écoute des petits et des grands, elle accomplissait les tâches ménagères tout en partageant entre tous sa tendresse, avec fermeté et exigence, sans jamais baisser les bras, reprenant courage en regardant le crucifié. Comme toutes les mamans, Marguerite a été un pilier important à la base de toute l'œuvre de son fils qu'elle n'a jamais cessé d'accompagner. Don Bosco n'aurait pas été ce qu'il a été sans cette présence à la fois paternelle et maternelle de Maman Marguerite.

Puisse-t-elle encore aujourd'hui encourager et soutenir ceux et celles qui s'engagent auprès des jeunes dans la grande famille salésienne !

Anne Jockir, sc

Coop Belsud

FARNIÈRES 2014



« Que de belles choses
le Seigneur a faites
pour nous! »

Du vendredi 28 au dimanche 30 mars

Centre spirituel Don Bosco Farnières B 4 6698 Grand-Halleux

RDV sur notre site :

<http://www.coopdonbosco.be/farnieres2014/index.html>

Nous ferons plus ample connaissance avec Marguerite Ochienna, une femme simple, pleine de bon sens, aux pieds bien sur terre, confrontée aux dures réalités de la vie mais à la foi indéfectible, aimant profondément ses enfants et soucieuse de leur éducation matérielle et spirituelle.

Au foyer chaleureux du Valdocco où il faisait bon vivre, nous la retrouvons :

- **Éducatrice** des jeunes
- **Coopératrice** et **co-fondatrice** de l'œuvre de son fils
- **Témoin de la foi**

Le père **Morand WIRTH** * animera notre réflexion. Il nous invitera à puiser dans l'expérience spirituelle de Don Bosco pour trouver notre propre chemin de sainteté en redécouvrant toute la richesse du témoignage de Maman Marguerite.

Nous espérons vous y retrouver nombreux pour partager ensemble ce temps fort d'intériorité et de convivialité salésienne.

Renseignements pratiques :

Accueil le vendredi à partir de 18h

Envoi le dimanche à 14h

Coût pour les participants
au week-end complet:

Adulte : 80 €

- 14 ans : gratuit

À verser sur place (ou sur le compte IBAN BE65 2400 1169 7796 avec la communication inscription Farnières 2014 suivi du nbre de personnes à inscrire.)

**Prise en charge
et animation des enfants**

* Salésien de Don Bosco, historien de formation, professeur à l'Université pontificale salésienne de Rome depuis de longues années et auteur de plusieurs publications sur l'histoire de la famille salésienne, la pédagogie et la spiritualité de Don Bosco.

Inscriptions:

- **Auprès des coordinateurs** des Centres locaux
- **Pierre Robert**
coordinateur provincial
260, rue de Termonde,
1083 Ganshoren
Tél : +32(0)2 4650352
GSM : +32(0) 475551906
E-mail :
famille.robert@skynet.be

Ou directement à notre adresse provinciale :
coopbelsud@coopdonbosco.be

Date limite le 15 mars.

Pour le souper du vendredi, n'oubliez pas vos tartines : du potage ou café vous seront proposés. Emportez également votre literie (draps de lit ou sac de couchage).

Le feu est allumé !



Le feu est allumé.

Viens t'asseoir auprès de lui pour finir ta journée.

Tu as assez couru. Tu as assez travaillé, au cours des heures rapides du jour tumultueux.

Repose-toi maintenant que le soir est venu.

Regarde la nature.

Accepte le rythme naturel des choses : travail, repos; travail repos.

N'y a-t-il pas toujours une nuit après le jour ?

Et le grand effort de l'été n'est-il pas suivi par le sommeil de l'hiver, la longue détente ?

Demain, tu recommenceras ta besogne, ta tâche, ton labeur,

fort et vaillant, sans lassitude aucune.

Demain, tôt le matin, tu seras debout et tu chanteras avec l'alouette ;

tu riras avec l'enfant, tu bondiras à travers champs.

Tu feras tout ton ouvrage et tu le feras bien.

Demain ... c'est un jour qui vient au devant de toi et qui t'appartient,

et dont tu peux faire quelque chose de beau.

Prépare ta force de demain par le repos de ce soir.

Le feu est allumé.

Viens t'asseoir auprès de lui pour finir ta journée.

Tu as assez couru. Tu as assez travaillé au cours des heures rapides du jour tumultueux.

Repose-toi, maintenant que le soir est venu.

Sens-tu le parfum qui monte de la terre mouillée ?

Entends-tu le vent qui souffle dans les arbres, et le cri de l'oiseau qui passe ?

Vois-tu les ombres qui s'allongent ?

C'est ainsi que vient la nuit.

Ne parle pas. Laisse le silence venir.

Les mots disent si peu de choses. Ils ne savent faire que du bruit.

Mais le silence est musique ;

c'est un chant très doux.

C'est une prière aussi.

La plus simple et la plus pure des prières.

Un soupir seulement vers Dieu, nostalgique et muet...

échos

... lorsque la vie est au CENTRE

En direct ou en léger différé, voici les nouvelles de nos centres.
Merci à nos correspondants locaux pour leur partage !



À Liège, LE « Notre Père » ... À L'ENVERS

Troisième vendredi du mois : c'est le jour de la rencontre des Salésiens Coopérateurs du Centre de Liège, dont nous nous réjouissons chaque mois !

Peu avant 19 heures, la porte est entr'ouverte et les responsables nous accueillent dans la chapelle de la Communauté sdb.

Les chaises sont en rond, autour de l'autel, et bientôt le calme s'installe, notre délégué sdb, André Penninckx est arrivé.

Un mot d'accueil d'Anne-Marie, notre coordinatrice, puis André nous souhaite la bienvenue et nous explique ce qui va suivre, avant de débiter l'Eucharistie.

Depuis septembre 2013, André nous propose de commenter le « Notre Père » à l'envers ! Nous commençons donc par la dernière demande et remontons,

mois après mois, vers le « Notre Père qui êtes aux cieux ».

Cet enseignement est extraordinaire : caractérisé par la façon bien à lui qu'a André de faire vivre sa parole, avec humour et profondeur.

L'ambiance est recueillie, dense, et en même temps l'amitié et la confiance qui règnent sont palpables. L'Eucharistie suit tout naturellement. Nous nous retrouvons ensuite autour d'un café, avec quelques Pères Salésiens qui viennent nous rejoindre.

Le vendredi 17 janvier 2014, comme chaque année, nous avons eu la rencontre de la Famille Salésienne.

Au cours de l'Eucharistie, André nous a lu l'Évangile de Zachée, et il nous a brossé un parallèle inattendu entre Zachée dans son arbre et... Jean Bosco sur son fil. À lire absolument (*voir page 19*).

Une cinquantaine de personnes étaient présentes : SDB, Salésiens Coopérateurs de Liège, Ampsin, Ganshoren, Anciens, VDB et amis... Tous se sont retrouvés autour d'un délicieux repas dans l'esprit de Don Bosco bien sûr !

Carmen

Au centre Michel Magon, à *Petit-Hornu* ...

les billets sont doux et le roi est une reine !

En effet, depuis la rentrée, nos réunions mensuelles ont pour thème principal un des **Billets Doux**, écrit par Jean Thibaut. Au-delà de nos échanges, ces partages sont toujours l'occasion de nous interroger sur le vécu au quotidien de notre Foi. « Pour toi, qui dis-tu que je suis ? » « Être chrétien, être Salésien aujourd'hui ? » sont les questions qui traversent notre réflexion. Il faut parfois s'accrocher... car sur le fil des idées, pour rester en équilibre, l'important est de toujours avancer.

Le billet doux choisi pour notre rencontre de janvier nous a permis ainsi de (re)faire connaissance avec St François de Sales et de mieux comprendre la voie salésienne de ce juste équilibre entre le cœur et la raison sur le chemin de sainteté qui est ouvert à tous. Et en ce début d'année nous avons poursuivi par le désormais traditionnel souper fromage et le partage de la galette ! Et cette année, le roi est une reine : vive notre reine Lucie ! Franz



Vu d'ici : à Ganshoren, on construit !

Pierre après pierre, avec les jeunes, les communautés des sœurs, la maison d'accueil, les éducateurs, les volontaires, les coops et toutes les bonnes volontés qui portent le projet salésien au quotidien, c'est une vraie famille qui se construit. Dans le dernier n°, Pierre Robert nous a partagé sa vision de la maison de l'avenir en écho à sa participation au chapitre provincial FMA : *Être aujourd'hui avec les jeunes une maison qui évangélise...* Être ensemble « Bonne Nouvelle », c'est le cœur battant de cette présence quotidienne dans laquelle le centre local de Ganshoren s'inscrit, c'est l'âme de la Famille salésienne qui grandit pour et avec les jeunes. Construire une maison et choisir de l'habiter... le défi qui nous rassemble !

Et dans cet esprit qui nous fonde en communauté, quelle grande joie que de se projeter dans l'avenir, dans l'espérance du printemps... salésien ! Et tout particulièrement pour les Coops. Cela se passera le 10 mai avec, c'est annoncé, de nouvelles pierres à l'édifice. Mais de cela, nous reparlerons dans notre prochaine édition ...

FD

*« La découverte
de Dieu par le jeune
comme sens à donner à sa vie,
c'est l'affaire de Dieu,
c'est Lui qui est premier
dans la relation.
Mais toute la « maison »
doit se mobiliser avec amour
pour ouvrir les cœurs.
À nous de mettre les couleurs. »*



À HUY- AMPSIN, on est de sortie !



En plus des rencontres régulières, les membres du groupe local de Huy-Ampsins sont toujours partants pour une sortie ! Pour partager et vivre la convivialité salésienne comme ce fut le cas à Liège à l'occasion de la rencontre en Famille salésienne ou de manière plus formelle pour participer à la conférence de l'évêque de Liège, Mgr Jean-Pierre DELVILLE le 3 décembre dernier à l'occasion du 50^e anniversaire du Concile Vatican II. Ginette nous en fait le compte-rendu. *Les brouillons du monde sont nombreux et nous avons toutes et tous à y mettre les couleurs de notre foi ...*

Concile Vatican II : Quelle fécondité pour aujourd'hui ?

Le pape François vient de publier *“Evangelii Gaudium”*, une Exhortation évangélique où il nous présente sa vision de ce que doit être l'Église. (Voir page 3). Il s'agit d'un document très important, incontournable pour le futur. Il y a des échos à Vatican II :

- Il commence par une **description de l'Église dans la société actuelle.**
- Vient ensuite **une annonce de l'Évangélisation.**
- Suit alors une série de **propositions** :
**2 conséquences : au point de vue social,
au point de vue spirituel.**

1. Il présente l'Église comme peuple de Dieu

Dans Vatican II, l'Église est décrite avec le rôle de chacun, surtout des laïcs. Cette théologie insiste sur leur rôle primordial. Elle relativise la vision pyramidale ancienne de l'Église.

Un des dangers du Concile Vatican II, est que l'Église se prenne trop au sérieux, qu'elle oublie à quoi elle sert c'est-à-dire à servir la société, à aider l'humanité à être sauvée. L'Église est sacrement du salut. Un sacrement est un signe efficace c'est-à-dire un signe actif du salut (le Bonheur dès cette terre et dans l'au-delà), de la vie en plénitude. Le pape repart de cette idée et pose la question de savoir si on n'a pas oublié cela.

L'Église doit être en attitude de SORTIE, sortir de ses préoccupations pour faire faire un pas de salut, de Bonheur, à la société qui nous entoure et dans laquelle elle doit vivre. L'Église est une communauté de disciples missionnaires témoignant, de responsables qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent dans la joie. Il faut éviter le refrain : « On a toujours fait comme ça ! ».

Tout ce qu'on fait doit être un canal de communication de l'Évangile dans le monde. Tout le monde doit chan-

ger, y compris lui, le pape. Il s'agit d'un programme de décentration de l'Église dont le but est l'annonce de l'Évangile qui doit aller au cœur de la foi. La foi en Dieu, Père, Fils et Esprit est plus importante que la conception virginale du Christ. L'annonce de l'Amour est très importante.

L'Église doit être une Église « portes ouvertes ». Les lieux doivent être accessibles. Elle doit être portes ouvertes pour les sacrements, sans être trop décourageante. Il nous faut être des facilitateurs : les personnes qui ont une vie difficile, doivent trouver réconfort dans les sacrements.

Le monde d'aujourd'hui

Vatican II a eu l'intuition de prôner l'engagement du chrétien au service de la société.

Le pape reprend cette notion à fond : l'engagement dans la société marquée par la pauvreté est essentiel. Beaucoup sont pauvres :

- Non à l'économie de l'excellence.
- Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent.
- Non à la disparité sociale qui engendre la violence.

Beaucoup sont marginalisés dans une société du « prêt à jeter ». Nous vivons dans une société de la culture du déchet.

Dans notre monde, il y a le problème de la famille qui subit une crise profonde. En 2014, se tiendra un synode sur la famille.

En Belgique, nous connaissons ces problèmes : divorces, remariages, mariages homosexuels, euthanasie, fécondations in vitro, familles monoparentales ... Comment comprendre ces familles en crise, être témoin de Bonne Nouvelle pour elles ? Le pape trouve que la famille est un grand problème actuel. Et si l'enfant n'a pas un milieu favorable, comment va-t-il grandir ?

Cela n'empêche pas que, en occident, le substrat chrétien est là.

Notre société a fait des progrès au point de vue moral : à propos de la pédophilie, à propos de la question des handicapés, de celle de l'écologie ...

Tout cela est inspiré par la foi chrétienne. Il existe une rupture de transmission de la foi entre générations.

Le pape est en admiration devant le développement des médias. Cela va féconder la ville.

Il revient sur des éléments que l'Église vit à contre coup. Il y a parfois du découragement, de l'épuisement, un manque de spiritualité qui imprègne l'action. Il insiste par des mots forts :

« La psychologie de la tombe transforme petit à petit les chrétiens en momies de musée. »

Il insiste aussi beaucoup sur la dimension de la joie et sur le fait de vivre la fraternité en se prenant dans les bras.

Le lien social est très important pour lui. Nous devons vivre cette fraternité et la communiquer à la société en vivant un amour mutuel.

Le pape s'oppose à la mondanité spirituelle qui consiste en la recherche de prestige, de promotion. Il estime qu'il y a toujours un risque à se prendre au sérieux et condamne le vedettariat quand on est engagé dans l'Église.

Il parle du rôle important de la femme dans la société et dans l'Église. Il voudrait qu'on élargisse ces espaces qu'elle occupe. Il convient, selon lui, de lui donner des places de responsabilité.

2. L'annonce de l'Évangile

Le pape estime que c'est vraiment là le sens de notre mission parce que l'Évangile sauve l'humanité comme peuple. Personne ne se sauve tout seul !

Le message du salut est un message global : tout le monde est amené à ressusciter à la fin des temps. Être chrétien, c'est vivre cette dimension de salut collectif. Dans l'Église, tout le monde doit se sentir accueilli, aimé.

Annoncer ce salut, commence par la piété populaire, les conversations où nous témoignons de notre foi, les charismes d'annonce, le dialogue avec les cultures (sciences, etc.).

Il parle de l'art de l'homélie, lui qui en fait une chaque matin. Pour lui, elle est communication entre Dieu et

son peuple par l'intermédiaire du prédicateur qui doit être à l'écoute de la parole de Dieu et de celle du peuple. Celle-ci ne doit cependant pas être trop longue afin de ne pas prendre toute la place dans les célébrations.

Il convient de repérer le message essentiel des textes. Le prêtre doit expérimenter personnellement la lecture de l'écriture par une lecture préalable en petits groupes.

Il prône une catéchèse, y compris en famille, qui soit progressive et valorisation des signes liturgiques, qui soit un accompagnement spirituel processus de croissance, qui soit une étude de l'écriture, porte ouverte pour tous les croyants.

Tout cela couvre l'annonce de la Parole. Le credo ne suffit pas, il faut aussi lire l'Évangile en polyphonie (4 évangélistes - 4 voix différentes). L'Évangile est un message fondamental et toujours renouvelé car il implique un vécu de la part du lecteur.

3. La dimension sociale

Il ne suffit pas d'annoncer l'Évangile par des mots, mais également par un engagement social qui soit :

- intégration des pauvres,
- service de la paix et de la réconciliation.

Intégration des pauvres

Pour le pape, les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu. L'option « pour les pauvres » intervient non dans la lutte des classes mais dans une dimension de libération dans la société.

Chaque chrétien doit être outil de Dieu, en solidarité, pour la libération des plus pauvres. Il s'agit de déboucher sur une justice sociale car l'inégalité sociale est la racine de tous les maux dans la société. La terre a besoin pour ce faire d'un gouvernement mondial. Une communauté qui ne s'intéresse pas au sort des pauvres, est amenée à disparaître.

Service de la paix et de la réconciliation

Il s'agit de la paix dans la justice. 4 notions interviennent dans cette paix : Le temps est supérieur à l'espace. Il convient de laisser du temps au temps à la paix. L'unité prévaut sur le conflit. La réalité est plus importante que les idées.

Par 2 fois, dans son texte, il fait appel à une gouvernance mondiale.

4. La dimension spirituelle

L'engagement au service du pauvre est une conséquence directe à l'annonce de l'Évangile. Nous devons être évangéliste avec l'Esprit Saint qui nous donne l'audace d'annoncer l'Évangile grâce à la rencontre personnelle avec Jésus.

Nous pouvons prier l'Esprit Saint pour qu'il nous aide et Marie comme « Étoile de la nouvelle évangélisation ».

En CONCLUSION

Nous devons, nous chrétiens, être des communautés missionnaires. Cette dimension missionnaire est celle d'un salut concret, d'un Bonheur pour le plus pauvre. L'évangélisation est dans la nature même du chrétien. L'humanité en a besoin.

Ginette



C'EST... les Coops sur le net !

Des ressources, des liens, des pages spécifiques, des outils d'animation, des dossiers de réflexion, des chants, des vidéos... c'est toute une documentation mise à votre disposition en consultation ou en téléchargement. Venez donc nous découvrir sur : **www.coopdonbosco.be**

Parmi nos services offerts, notre **MdJ** rencontre un succès grandissant. Plus de 700 abonnés reçoivent ainsi quotidiennement sur leur messagerie le **mot du jour** : un texte de méditation, une prière, un billet spirituel... accompagné d'une vidéo sélectionnée pour vous. Quelques mots et des notes pour éclairer et enchanter votre journée!

Vous n'êtes pas encore inscrit ? Rendez-vous vite sur notre site, vous y trouverez le lien et les explications nécessaires pour le faire et activer votre abonnement. C'est simple et gratuit !

Si vous le désirez, vous pourrez aussi vous abonner à notre lettre d'infos mensuelle : **INFOCOOPBELSUD** ...

Salésien CoopBelsud

... pour cheminer sur les chemins salésiens du Web !



Un témoignage

signé fma

C'est-à-dire Filles de Marie Auxiliatrice, plus connues comme Salésiennes de Don Bosco : identité et charisme dans l'Eglise !

Aujourd'hui, dans cette rubrique à peine née... nous irons jusqu'à Bangalore, en Inde, voir ce que les salésiennes font pour la promotion de la femme car comme l'a dit Gandhi « le salut de l'Inde dépend de l'abnégation et de l'émancipation de ses femmes ».

Nous écoutons sœur Anna Thekkelkandathil, fma autochtone : « En voyant les conditions d'extrême pauvreté des femmes, des jeunes et des enfants dans les différents Etats de l'Inde, spécialement à Karnataka, Andhra Pradesh et Kerala, nous avons décidé de créer une ONG appelée Centre pour le Développement et l'Engagement des Femmes (CDEW), afin de promouvoir la condition de la femme à travers des interventions et des activités variées ».

Comme partout en Inde, les FMA ont fait le choix de soulager la pauvreté et de promouvoir l'alphabétisation à travers une campagne durant laquelle les femmes peuvent acquérir les bases néces-

saires pour que leur vie devienne plus supportable. Pour les fma, les femmes constituent le but à atteindre pour soulager la pauvreté et pour améliorer le standard de la vie familiale, surtout en ce qui concerne la nourriture, les soins de santé et l'instruction des enfants. On travaille donc pour que soient reconnus leur dignité et leurs droits, à travers la promotion, la participation sociale, l'instruction, la formation culturelle, l'autonomie économique et l'assistance sanitaire.

Le CDEW est l'organisme d'action sociale officiel des FMA dans la province du Kerala. Il est né en 2003 comme une organisation de volontariat et son action est planifiée selon 5 stratégies d'engagement :

- l'organisation,
- l'instruction,
- l'auto-dépendance économique,
- le soin de la personne,
- la capacité de prendre des décisions.

Sœur Palma Latha, fma autochtone, travaille, elle aussi dans les centres de développement, elle nous partage son expérience : « Les femmes ont pris conscience qu'elles ont du pouvoir. Elles sont sorties de l'esclavage. Elles sont indépendantes et capables de penser par elles-mêmes. Elles ont acquis beaucoup de compétences pour améliorer leur propre vie. Elles peuvent motiver leurs enfants à fréquenter l'école, se rendant bien compte de leurs possibilités et de leurs droits. À travers les différents groupes des centres, les femmes ont grandi à tous les

niveaux et elles ont acquis plus d'assurance, d'estime de soi et de confiance. Elles sont plus riches en connaissances générales et par là ont plus d'espoir pour l'avenir. Aujourd'hui les femmes sont plus libres et l'on peut dire que le chemin parcouru avec ces femmes a été un chemin de libération ».

N'est-ce pas là faire sortir de leur pauvreté des familles entières ? N'est-ce pas là aussi évangéliser en éduquant comme Don Bosco et Marie-Dominique ? N'est-ce pas cela construire des **maisons qui évangélisent dans la foi, le courage et la joie !**

Soeur Anne-Marie, fma
(inspiré de l'article de
Anna Rita Cristaino
revue DMA)



« En voyant les conditions d'extrême pauvreté des femmes, des jeunes et des enfants dans les différents États de l'Inde, spécialement à Karnataka, Andhra Pradesh et Kerala, nous avons décidé de créer une ONG appelée Centre pour le Développement et l'Engagement des Femmes (CDEW), afin de promouvoir la condition de la femme à travers des interventions et des activités variées. »

« Nous sommes une famille religieuse née du cœur de Don Bosco et de Marie-Dominique Mazzarello. Don Bosco nous a voulues monument vivant de sa reconnaissance à Marie.

Il nous demande d'être son merci prolongé dans le temps. »

PLUS sur <http://www.salesiennes-donbosco.be/>

« Elle était d'un naturel ardent, tempéré par la douceur et par la charité. Elle avait acquis une grande maîtrise de soi, et était parvenue à savoir vivre sans cesse en présence de Dieu et à être très attentive à ne commettre aucune faute, ni en paroles, ni en actes.

Brillait en elle un grand bon sens, sanctifié par l'amour surnaturel pour les âmes. Elle avait en horreur toute singularité dans les dévotions. Elle possédait la maturité d'esprit, la précision des vues, la promptitude de jugement, l'énergie de la volonté.

Elle était sincère et franche pour donner son avis et savait le soutenir, mais elle se soumettait aux décisions de don Pestarino. De cœur très sensible, elle se montrait impartiale avec tous. Sa façon de faire était libre et vive, mais toujours de bon aloi; et sa démarche, naturelle et noble. »



Don Lemoyne (MB X, 644)

Marie-Dominique MAZZARELLO

Plus à cette adresse :

[www.coopdonbosco.be/
mazzarello/index.html](http://www.coopdonbosco.be/mazzarello/index.html)

Dans cette nouvelle rubrique, Sœur Marie-Louise, déléguée fma au Conseil Provincial nous propose de mieux connaître Ste Marie-Dominique Mazzarello, cofondatrice avec Don Bosco de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice. Nous ferons cette découverte à travers des extraits de ses lettres.

Avec un premier extrait, voici une présentation générale qui ne peut que nous inviter à en découvrir toute la richesse.

Les lettres comme compagnie

présentation par le Cardinal Gabriel Garrone

Les lettres peuvent être accueillies comme l'eau dans la montagne : à petites gorgées pour ne pas la gaspiller. Ce sont des lettres qui nous tiendront compagnie tout au long de la vie.

Elles sont comme une irruption dans le sanctuaire intime d'une personne, sanctuaire que la lecture d'une biographie laisse entrevoir sans en rendre l'accès possible.

Elles nous font clairement comprendre de quelle trempe peut être une maternité spirituelle, lorsque c'est Dieu qui l'inspire. Elle ne fait pas de discours, elle ne raisonne pas, elle vit et communique la vie.

Pour ceux qui connaissent déjà notre Sainte, ces lettres seront également une révélation ; pour ceux qui ne la connaissent pas encore, elles feront naître le désir d'en savoir davantage.

Voici un extrait d'une lettre envoyée par Marie-Dominique en décembre 1879 à Madame Francesca Pastore, Coopératrice

Très chère Madame,

... Comme ces jours sont beaux ! Ils remplissent nos cœurs d'une joie insolite parce que l'Enfant Jésus vient à nous les mains remplies de grâces ...

Que de grâces je veux lui demander pour vous, ma chère Madame, pour Vous qui, toujours, travaillez au bien de notre Congrégation. Je prierai et ferai prier ce Jésus qui a promis de ne pas laisser sans récompense un verre d'eau donné par amour, afin qu'il vous rende au centuple, déjà dans cette vie, le centuple pour votre charité. Qu'il vous bénisse dans toutes vos œuvres, qu'il éloigne de vous tout mal et vous garde encore de nombreuses années, toujours en excellente santé.

Toutes les sœurs, spécialement celles que vous connaissez, me chargent de présenter leurs vœux les plus affectueux, à Vous et à toutes les dames qui sont venues faire les exercices spirituels l'été dernier.

Je vous souhaite toutes les bénédictions les meilleures et, dans le Cœur de Jésus, je serai toujours votre

*Très affectonnée sœur
Sœur Maria Mazzarello*

**Week-end
d'accompagnement
de la personne divorcée
Farnières,
du 10 au 12 janvier 2014**

C'est en ma qualité de Diacre permanent, Ancien de Don Bosco, ordonné le 06.10.2013 et ayant comme mission, entre autre la pastorale de la famille, que j'ai demandé à l'équipe organisatrice de pouvoir accompagner le groupe durant ce week-end.

L'équipe d'animation, sous la coordination du Père Jean-François MEURS, *sdb*, Supérieur de la Communauté Salésienne de Farnières, avait établi un programme bien ficelé, de manière à permettre à chacun de cheminer, respectueux des horaires.

L'objectif et par les activités mises en place, était de permettre à chacun de renaître à une vie nouvelle, relationnelle, avec Dieu, de se reconstruire. Se savoir aimé et accompagné, dynamise la mise en route.

Le week-end débuta le vendredi par le repas du soir, partagé à l'espace Jean THIBAUT. C'est là que déjà l'accueil salésien était agissant, qu'une intégration des nouveaux, qui découvraient le domaine de Farnières pour la première fois, s'effectuait de manière harmonieuse et conviviale, autour d'une table, dégustant des préparations culinaires hors du commun, rien de tel pour se sentir à l'aise !

Au terme du repas, dans la salle bleue, le thème a été présenté : « **Du bon usage des crises** ». Ce dernier est prélevé du titre d'un livre de Christiane SINGER et développé par le contenu du livre de Thérèse GLARDON : « *Ces crises qui nous font naître* ». Chacun a été invité à déposer son fardeau.

« **Du bon usage des crises** »

Un point de départ, fut aussi l'exposé du contenu d'un livre de Jean-Louis MONESTES : « *Faire la paix avec son passé* ».

La diversité des activités vécues, les moments d'intériorités et de prières partagés, ont permis à chacun de créer de nouveaux chemins, de renaître en Dieu et à la foi, d'être plus spontané, plus proche de Dieu. Les moments de convivialité lors des repas où en soirée au bar ont encouragé les participants à mieux se connaître, à ne plus se sentir seuls, à se rapprocher de Dieu, à prendre conscience de son Amour pour tous, sans distinction.

L'Eucharistie du dimanche à 10h30 a été vécue par le groupe au grand salon du château, formant communauté avec ceux et celles, les habitués, qui rejoignent Farnières pour participer à la messe dominicale.

Ce moment était très riche et d'une grande intensité spirituelle.

J'ai senti la présence d'une Communauté soudée, unifiée par l'Esprit-Saint.

Les fardeaux des membres du groupe placés dans le panier d'osier le vendredi soir et la lanterne allumée ont été déposés à proximité de l'autel. C'était l'offrande de nos vies remise à Dieu afin de renaître à une vie nouvelle en Lui.

J'ai concélébré cette Eucharistie avec Jean-François et porté tous les membres du groupe dans la prière.

Le diacre, homme du seuil, vit au sein de ses communautés et prie pour et avec elles.

Le week-end se clôtura par la remise à chacun d'une petite lanterne dont la bougie a été allumée à celle de la lanterne allumée durant toutes nos rencontres.

Chacun a été invité à prélever un petit papier plié qui contenait le prénom de la personne à qui il devait remettre sa petite lanterne offerte, sur laquelle il y avait écrit un mot, une phrase ...

Je suis sorti grandi de ce week-end, j'ai pu approcher de manière plus éclairée, la souffrance de la personne divorcée et ressentir ses aspirations, ses doutes, ses révoltes.

Je peux maintenant les regarder avec un regard plus aimant, en phase avec l'Amour inconditionnel de Dieu notre Père.

Je suis dynamisé par les paroles de l'Évangéliste Luc : « *Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux* » Lc 24, 15 et celles de Don Bosco : « *J'ai fait le brouillon, vous y mettez les couleurs* ».

Merci de m'avoir permis de vivre ce week-end avec vous.

Je vous porte dans ma prière et fait offrande de vos vies au Cœur de Dieu.

Merci pour votre confiance, votre témoignage, votre prière et votre amitié.

Guy SCHYNS
Diacre permanent, ADB

Luc 19,1-10**Rencontre de la Famille salésienne****Liège le 17 janvier 2014**

Curieux petit bonhomme que ce Zachée, dont le nom signifie bizarrement : "Pur, innocent", alors qu'un collecteur d'impôt a une solide réputation d'arnaqueur et de voleur puisqu'il se fixait lui-même le montant qui devait lui revenir. À la tête du client, comme on dit ... En le croisant, la peur et le silence s'installent. Mieux vaut changer de trottoir quand on l'aperçoit...

Zachée ou la relation fausse par excellence : c'est un « bonjour » suintant par ici, un regard glacial par là. Il est petit, dit-on ... petit de taille, sans aucun doute mais la suite vient très vite, comme par conséquence logique : c'est un petit, un minable, un complexé, un désaxé, un faux, en écriture et en relation ... Ce nabot ne vaut même pas qu'on s'y intéresse. Zachée, loin d'être pur et innocent, était bien plutôt l'impur et le nocif.

Ce jour-là, personne n'y prêta attention, tous avaient le regard braqué vers ce galiléen né en Judée, de mère nazaréenne et de père pas certain : un homme qui parlait en tout cas fort bien, qui parlait fameusement juste ... Et tout à coup : la stupide faute diplomatique ... Pourquoi donc, ce Jésus de Nazareth se mit à parler avec ce collecteur d'impôt ? Non, pas lui quand même... On aurait pu encore admettre un geste de la main pour montrer qu'il avait vu ce petit monsieur dans l'arbre... Mais non, et de plus, devant tout le monde, il demande à se faire inviter chez un collabo... Quel triste monde, monsieur...

Curieux petit bonhomme que ce Zachée, dont le bonheur explose à cet instant même ... En deux secondes, quelqu'un venait de casser le cadenas de sa prison, là où il s'était enfermé, là où on l'avait enfermé ... Sans doute qu'il n'en pouvait plus, le petit Zachée, de ne jamais plus pouvoir être regardé sans être jugé avant



Zachée - Bosco : même recherche ?

même de dire le moindre petit mot ! Il ne lui restait plus que la clandestinité, le grand silence. Il ne lui restait qu'un vide spirituel profond ... Quand est-ce que quelqu'un allait lui donner d'exister ?

Et puis, on regarde cet autre petit bonhomme – Jean est son prénom – montant sur une corde pour oser un passage en constant déséquilibre. « Ce n'est pas le petit de chez les Bosco... ? Il m'a l'air bien sérieux, ce garçon, vous ne trouvez pas ? Il était encore jeune quand son père est mort, non ... ? Curieux petit bonhomme que cet orphelin déjà enfermé dans une image cataloguée d'handicapante, et qui du haut de sa petite taille, avait fait cette découverte qu'il fallait à tout prix casser tous les cadenas qui enfermaient, qui muselaient, qui estrophiaient, qui faussaient... Et c'est le miracle de l'Esprit dans ce gamin de 8 ans ... Il est visité par l'Esprit - lui, parlera d'une « grande Dame » - qui demande de demeurer en lui. C'est au travers de cette visite inattendue que l'enfant va être habité d'une autre présence tellement plus forte encore que l'absence de son vrai père... même si cette absence-là sera son réveille-matin quotidien de toutes les fragilités qu'il va côtoyer.

Zachée - Jean Bosco, est-ce la même réalité spirituelle ? Je le pense fortement et je me dis que quand Dieu vient demeurer en quelqu'un, rien ni personne ne pourront l'en déloger.

André Penninckx, sdb

Giovanni Cagliero, un sacré salésien !

L'HISTOIRE DE GIOVANNI CAGLIERO (1838 – 1926)

SALÉSIEEN – ÉVÊQUE MISSIONNAIRE – CARDINAL

René Dassy, sc



Il y a 175 ans, le 11 janvier 1838, naissait Giovanni Cagliero, dans un petit village viticole et agricole du Piémont.

Pourquoi écrire une biographie de ce Giovanni Cagliero ?

En fait, Giovanni Cagliero apparaît en filigrane de toute la vie de Don Bosco et de ses trois premiers successeurs. Ce qui veut dire que « raconter » la vie de Cagliero, de 1838 à 1926, c'est aussi raconter ce que fut la grande épopée des salésiens et des salésiennes, mais d'un point de vue décalé, qui n'est plus uniquement le point de vue des hagiographes patentés de Don Bosco.

Il me semble qu'en racontant l'histoire de Giovanni Cagliero - non canonisé - on aura une approche nouvelle, un regard nouveau sur Don Bosco qui reste le Numéro Un, mais qui, dans la perspective de 1934 (date de sa canonisation) a un peu éclipsé l'immense générosité qu'il avait suscitée autour de lui. Cet élan missionnaire envers les jeunes vaut la peine d'être étudié et valorisé à travers l'histoire de la vie de ses premiers disciples.

Giovanni Cagliero, contrairement à Don Rua qui a un caractère réfléchi et réservé, a un tempérament de baroudeur : un infatigable globe-trotter, un missionnaire dans l'âme. Don Bosco lui confie de nombreuses missions de défrichage où il excelle par sa bonhomie et son sens des relations publiques. Si Don Rua est l'ombre de Don Bosco, Don Cagliero est son explorateur : il va là où Don Bosco ne peut aller. C'est un exécuteur éclairé, parfois un lion libre, surtout après la mort de Don Bosco, mais totalement dévoué à la congrégation salésienne et fidèle aux pensées de son maître. Il réalise les rêves missionnaires de Don Bosco. Personnalité riche et généreuse que ce Cagliero qui fut, non seulement, le fer de lance missionnaire de Don Bosco, mais aussi le directeur spirituel de la congrégation salésienne naissante et, surtout, de l'Institut des sœurs salésiennes à Mornèse.

Je pense que Don Bosco devait aimer particulièrement ce disciple issu du même terroir que le sien. Il devait peut-être même admirer ce jeune prêtre, docteur en théologie, musicien-compositeur de talent, pionnier en Patagonie, évêque missionnaire qui finira cardinal à Frascati.

Prélat de l'Église, au plus haut niveau, Don Cagliero se situe « en première loge » pour décrire le mouvement salésien dont il est issu. C'est pourquoi, son témoignage aux procès de béatification et de canonisation des saints salésiens vaut son pesant d'or (Don Bosco, Marie-Dominique Mazzarello, Dominique Savio ...).

Les événements et les rencontres nous façonnent. Quels sont les événements et les personnes qui façonnèrent Giovanni Cagliero tout au long de sa vie ? Dans sa vie de tous les jours, quelles sont ses qualités, quels sont ses défauts, quels sont les défauts de ses qualités et les qualités de ses défauts ? Comment rejoindre l'homme de chair et de sang à travers le récit de son histoire ? Comment donner envie aux jeunes de risquer toute leur vie à la suite de Jésus dans la vie salésienne, comme le fit Giovanni ? J'espère que *cette première biographie en langue française* fournira un début de réponse à ces questions.

***Je souhaite aussi vous faire partager
mon enthousiasme
pour ce piémontais missionnaire :
homme de Don Bosco,
homme de Jésus
et homme d'Église,
amoureux de la jeunesse
et avide des horizons lointains...
Il aimait la vie, la Vie l'aimait.***

(à suivre)

L'HISTOIRE DE GIOVANNI CAGLIERO (1838 – 1926)

René Dassy, sc

Table des matières**Première partie 1838-1888 : Giovanni Cagliero, l'homme de Don Bosco****1) L'enfance**

Un Italien du Piémont
Naissance à Castelnuovo d'Asti , le 11 janvier 1838
La rencontre qui change une vie

2) L'adolescence

Arrivée au Valdocco, le 2 novembre 1851, jour des défunts
La première loterie pour financer le Valdocco – 1852
Recrutement interne pour les besoins du Valdocco
L'année 1854 : premiers « salésiens » et choléra à Turin

3) Le jeune homme salésien

Formation de Cagliero avec ses amis du Valdocco (1851-1863)
Des études formelles
L'éducation prodiguée par Don Bosco

4) Le prêtre salésien

Don Cagliero et les sœurs salésiennes
Formation et activités musicales de Giovanni Cagliero
Les intentions missionnaires de Don Bosco
Le choix de l'Argentine

5) Le salésien missionnaire

Le choix du chef de mission
Le soutien ostensible et affectueux de Pie IX
Les adieux au Valdocco
L'embarquement à Gênes
Premiers pas en Argentine

6) Des missions exploratoires en Europe

De retour au Valdocco pour 7 ans (1877 – 1884)
En Espagne et au Portugal.
Au chevet de Mère Mazzarello, mourante
La conception missionnaire de Don Bosco pour l'Argentine.
1879. Premiers pas en Patagonie

7) L'évêque missionnaire salésien

La consécration épiscopale de Giovanni Cagliero
1885. La neuvième expédition missionnaire
Ses premiers pas d'évêque à Buenos-Aires
À l'œuvre à Viedma
Expédition missionnaire sur le Rio Negro
Manifestation de dévotion à Marie Auxiliatrice
Relations avec la terre natale
De l'Atlantique au Pacifique, voyage périlleux à travers les Andes
L'accident du cavalier
Monseigneur Cagliero au Chili

8) L'adieu au Père

Au chevet de Don Bosco qui s'éteint entouré des siens
Les derniers dialogues de Don Bosco et Giovanni Cagliero

Deuxième partie : Monseigneur Giovanni Cagliero, l'homme du pape*(à suivre)*

Les **camps à Lourdes avec le père Toussaint**, vous en avez probablement entendu parler ! Car cela fait 40 ans que cela dure et que cela porte du fruit !

Depuis 2011, Pierre et moi avons pris la responsabilité du camp du mois d'août ; le père Toussaint nous accompagne toujours et il peut vivre son pèlerinage à son rythme tout en partageant la joie d'être à Lourdes avec les jeunes.

Pour vous parler de cette belle expérience, je vais vous partager simplement ce que j'ai écrit dans « mon journal » au retour de notre dernier camp.

*Ce camp est et restera à jamais un chant de reconnaissance, une source de joie et de force pour aujourd'hui et les temps à venir. 23 jeunes, venus de lieux différents, d'âges différents, en cours d'études ou venant juste de les terminer ... en quelques heures, ils formaient, ils **étaient**, le groupe **DON BOSCO** !*

Amitié, cohésion, joie, service ... quelques mots qui disent un peu de l'esprit vécu dans le groupe pendant tout le camp. 9 jours sans une ombre, 9 jours comme sortis du temps, comme vécus dans un monde de joie, de respect, de don de soi ... un miracle d'aujourd'hui dont mon cœur ne peut arrêter de dire merci !

Quelle grâce d'avoir vécu ce camp ! Les autres adultes qui nous ont accompagnés pour nous aider dans l'intendance ont vécu dans le même esprit. Noémie, Bruno, Maylis, Matthias et Marie-Ange sont revenus radieux et marqués pour toujours par ces jours de service et de partage vrais où chacun a trouvé sa place et a pu s'exprimer et être accepté tel qu'il est.

Chaque fois que je repense à ces 9 jours, je n'arrive pas à trouver les mots pour dire la beauté d'un tel cadeau de la vie. « Merci, merci, merci ... » à écrire à l'infini pour ces jours de pur bonheur simplement reçus en ce temps de notre vie !

Prochain camp :
du 10 au 19 août

Xavier Ernst, jeune prêtre salésien qui nous accompagnait pour la première fois a aussi été touché par la grâce de ces moments, ainsi que chacun de nos jeunes. Tous, nous sommes hyper motivés pour l'an prochain.

Contact :
adelaetpierre@gmail.com

En attendant, je laisse monter en moi un chant sans paroles qui fait vibrer mon cœur, qui me fait monter les larmes aux yeux car l'espace de ce temps, nous avons goûté aux « embruns » du paradis !

XXXIe Journées de Spiritualité de la Famille salésienne

Nous avons eu la joie de participer aux XXXIe Journées de Spiritualité de la Famille salésienne qui se sont déroulées **à Rome du 16 au 19 janvier** dernier.

Plus de 400 participants, 39 pays représentés... Ces journées ont été studieuses mais au-delà des échanges, elles nous ont permis de goûter à la joie familiale salésienne, celle qui rassemble et unit pour "*la gloire de Dieu et le salut des âmes*". C'est en effet une force, une énergie durable que nous avons partagée et notre cœur rend grâce pour ces moments forts de souffle salésien.

Des moments profonds et joyeux tout simplement...

Vous y avez été présents dans notre cœur et dans nos prières.

Nous vous donnons RDV sur le site pour consulter le compte rendu de synthèse des différentes interventions. Si vous le désirez, nous pouvons vous le faire parvenir directement ainsi que le texte de l'intervention de don Chavez en clôture de ces journées : « **La charité pastorale Centre et synthèse de la spiritualité salésienne** ». Un texte à recevoir « en héritage »... (contact: franz.default@skynet.be)

Louissette et Franz, sc

**Vous désirez faire paraître un article, le compte-rendu d'une activité, une info, une invitation ...
Merci de prendre contact avec la rédaction : coopbelsud@coopdonbosco.be
Découvrez également notre Webservice pour vos "*annonces*", disponible sur notre site.**

PROCHAINE PARUTION : MAI 2014

CAMPS À LOURDES

Adela, sc